

Le journal de La Courneuve

regards

Golden fight 4

Retour en images
sur le gala de
boxe thaïlandaise.

P.13



N° 449 du jeudi 14 au mercredi 27 avril 2016

Investir pour l'avenir

P.8



LOGEMENT
Onze maires
s'engagent contre
les expulsions.

P.4

BALADE
Quatre-Routes,
le carrefour
de l'Inde.

P.6

CHANTS DU MONDE
Les enfants
entonnent des
airs du Sud.

P.11

RENCONTRE
Fabrice Colin en
résidence à la
médiathèque.

P.16

www.ville-la-courneuve.fr





Thierry Ardouin

750

C'est le nombre de participants du collège Poincaré à la journée ovalienne.

Jours de rugby !

Passé réussi pour les collégiens de Poincaré ! Filles et garçons ont fait vivre le ballon ovale sur les terrains du stade Géo-André, le 7 avril dernier. Une journée ponctuée de mini-tournois par niveau. Élèves, enseignants et personnels ont su jouer collectif, et le temps maussade n'aura découragé aucun d'eux.



T. A.



Virginie Salet

Jobs d'été

Rencontres avec des professionnels, conférences, simulations d'entretien d'embauche... Les jeunes Courneuvien ont pu faire le plein d'informations et de conseils pour décrocher un job d'été, déposer leur C.V. auprès d'éventuels recruteurs, les 5 et 6 avril à l'hôtel de la ville.

LA LOI EL KHOMRI DEVAIT DONNER DU TRAVAIL À CEUX QUI N'EN ONT PAS





Jean-Michel Sicot

Visite de quartier

Les membres de la commission parlementaire sur la politique de la ville ont clôt leur matinée de travail en visitant les 4 000 sud, mercredi 30 mars.

Les iraniennes chantent

Le film *No Land's Song* du jeune cinéaste Ayat Najafi touche par sa force de vie. Il fait le récit de chanteuses iraniennes et françaises décidées à donner un concert, malgré l'interdit de l'État. Débat avec Anne Grange, la productrice, sur les conditions de ce tournage quasi clandestin.



Gerard Cambon



Gabrielle Frigère

La tête dans la lune

Chorégraphe et auteur du spectacle *Danse la lune*, Christina Towle a emporté dans son imaginaire les tout-petits des crèches et des centres de loisirs venus découvrir ce récit au cinéma L'Étoile.



Gilles Poux, maire

Le budget 2016 vient d'être voté. Quelles sont vos priorités?

« C'est l'aboutissement d'un long travail pour mettre en œuvre notre volonté de décliner concrètement le programme municipal sur lequel nous avons été élus, en prenant à bras le corps les priorités exprimées – notamment dans les comités de voisinage – par les habitants et ce, dans un contexte marqué par les choix de ce gouvernement de réduire les moyens du service public. Ainsi, ce budget conforte les politiques publiques si utiles au quotidien comme l'action du centre municipal de santé, les activités périscolaires en direction de la jeunesse, la mise en place concrète de la police municipale ou l'attention renouvelée sur le fonctionnement du marché des Quatre-Routes... En même temps, en préservant nos capacités d'investissement, c'est la poursuite d'un effort important pour rénover nos écoles, nos équipements sportifs, culturels ou de service public à l'image de la médiathèque Aimé-Césaire et de Mécano, mais aussi de préparer l'arrivée de la nouvelle gare des Six-Routes ou de conforter le quartier des Quatre-Routes en reconfigurant l'îlot du marché.

Les collectivités connaissent un contexte difficile. Qu'en est-il?

C'est très concret. Entre 2014 et 2017, l'État a décidé de baisser les dotations allouées aux collectivités locales d'environ 28 milliards d'euros. Pour notre ville cela représente sur la période une perte de 8,5 millions d'euros, ce qui nous a contraint à relever légèrement la fiscalité locale, ce que nous n'avons pas fait depuis 2009. Mais en parallèle, nous avons engagé une bataille pour dire à ce gouvernement qu'il n'y a aucune raison de mettre ainsi en difficulté les collectivités territoriales, qui ne sont pas responsables des déficits publics et qui, au contraire, grâce à leurs choix d'investissements, favorisent la croissance économique. Et du 31 mai au 2 juin, je serai au congrès des maires pour faire entendre, avec les 20 000 communes qui se sont déjà engagées dans cette bataille, cette exigence lors de la venue du président de la République. »

Logement

Les plus pauvres privés de toit

Au nom de plus de mixité sociale, la région Île-de-France a adopté, le 17 mars, la suppression des financements pour les communes proposant plus de 30% de logements très sociaux.



Le 7 avril, Gilles Poux et d'autres élus ont manifesté devant le Conseil régional pour contester l'arrêt des subventions PLAI.

Jeudi 7 avril, devant le Conseil régional d'Île-de-France, élus de gauche et habitants se sont rassemblés pour dénoncer la décision votée par Valérie Pécresse, la présidente : l'arrêt des subventions pour le logement très social (PLAI) dans

de logements sociaux, La Courneuve est concernée par cette décision. Selon le maire, elle constitue « une remise en cause du droit au logement pour tous. En Île-de-France, 70 % de la population est éligible au logement social, plus de 600 000 personnes sont

les communes en possédant déjà plus de 30 %. Les PLAI (prêt locatif aidé d'intégration) sont réservés aux personnes en situation de grande précarité. Dix-huit maires, dont Gilles Poux, quatre présidents d'OPH, dix conseillers régionaux, et treize conseillers départementaux ont appelé à contester cette mesure catastrophique qui brise, selon Pierre Laurent, secrétaire général du PCF, « l'effort de ceux qui veulent construire ». Alors que les villes qui ne respectent pas la SRU ne se voient pas contraintes de la faire. Avec un peu plus de 50 %

enregistrées comme demandeuses, dont plus de 3 000 à La Courneuve. L'arrêt de ces subventions va ralentir d'autant plus la construction de logements, déjà mal en point dans notre région. » Une délégation, composée de plusieurs élus, dont Gilles Poux, a rencontré Geoffroy Didier, vice-président de la région délégué au logement. Lors de cet entretien, il a laissé entendre la possibilité de financer du PLAI au cas par cas. L'augmentation de l'enveloppe budgétaire pour la subvention de la construction de logement PLAI passerait de 10 à 12 millions d'euros. Par ailleurs, si l'enveloppe dévolue au PLS (prêt locatif social) n'est pas complètement consommée, les fonds restants devraient être redéployés pour financer du logement PLAI. Les PLS sont destinés aux familles aux revenus trop élevés pour prétendre aux HLM ordinaires, mais trop bas pour se loger dans le secteur privé. Rappelons tout de même que Plaine Commune et La Courneuve tentent depuis plusieurs années d'atteindre les 4 200 nouveaux logements par an, dont un tiers d'habitations sociales, et que ces efforts ne sont toujours pas suffisants pour répondre à toutes les demandes. D'autant que « l'augmentation de l'enveloppe » ne signifie pas que les subventions seront nécessairement attribuées à des opérations concernant La Courneuve. ● Isabelle Meurisse

Des élus s'engagent contre des expulsions

« Pour dire non à l'indignité », onze maires, dont Gilles Poux, ont signé ensemble des arrêtés conditionnant l'expulsion locative à une solution de relogement.

Le 31 mars, la fin de la trêve hivernale annonçait la reprise des expulsions locatives. Dès le lendemain, onze maires et élus de communes d'Île-de-France (Stains, La Courneuve, Bondy, Saint-Denis, Villetaneuse, Bonneuil-sur-Marne, Bagneux, Villeneuve-Saint-Georges, Gennevilliers, Vitry-sur-Seine et Allones) ont pris ensemble, comme chaque année, des arrêtés municipaux « pour dire non à l'indignité ». Leur stratégie a légèrement changé puisqu'il s'agit, désormais, de conditionner toute expulsion à une solution de relogement et non de s'y opposer strictement. C'est-à-dire de faire respecter la loi et les traités internationaux qui considèrent le logement comme un droit fondamental. Les élus espèrent ainsi que les arrêtés ne seront pas cassés par le tribunal administratif pour incompétence. En effet, seul l'État peut concourir à l'application d'une décision de justice ou la refuser au terme de laquelle l'expulsion locative intervient. « Nous continuerons tant qu'il le faudra, jusqu'à ce que ces arrêtés soient respectés par la justice. Nous demandons en outre un moratoire en attente de l'application du plan de prévention des expulsions proposé par la ministre [du Logement et de l'Habitat durable, Emmanuelle Cosse] », explique Gilles

Poux, entouré des maires et élus réunis à l'hôtel de ville de Stains. Ce plan de prévention, dévoilé deux jours avant la fin de la trêve, prévoit, en effet, quarante-huit mesures pour agir en amont, face à la dégradation irrémédiable de la situation de nombreuses familles. Il s'agit, par exemple, du traitement des problèmes d'impayés de loyer, ou encore de la création d'une charte des expulsions pour simplifier la prévention et maintenir les APL même si le loyer n'est plus payé. ● Virginie Duchesne

FACE AUX EXPULSIONS, QUE FAIRE ?

- Permanence de l'ADIL (Agence départementale d'information sur le logement) : les 2^e et 4^e jeudi de chaque mois, de 8h30 à 12h, centre administratif, bâtiment Mecano, sur rendez-vous au 01 71 86 37 71.
- Permanence de la CNL (Confédération nationale du logement) : le lundi de 14h30 à 18h, boutique des Quatre-Routes, sans rendez-vous.



Enfance

Vacances à 100 à l'heure !



C'est le temps des vacances, sportives, inventives, collectives, curieuses et amusantes.

L'engouement, ça se cultive, voilà pourquoi est né « Génération 2016/2024 », un projet porté par le comité départemental olympique et sportif et le réseau des directeurs des sports du 93. La ville a choisi de le décliner à travers le stage « le foot dans tous ses états » du 18 au 29 avril. Une belle lucarne ouverte sur le sport avec 32 jeunes de 12 à 15 ans qui pourront intégrer des parcours éducatifs et s'initier au reportage sportif grâce au pôle image du service jeunesse. Un atelier

d'écriture intitulé « écris-moi une chanson pour l'euro », des visites à la médiathèque, au cinéma, une participation, le 26, au tournoi de football, à l'invite de la ville de Saint-Denis. Et le 18 mai, l'Euro dictée, au gymnase El-Ouafi. Les animateurs du service des sports ne sont pas en reste puisqu'ils proposent en matinée aux filles et garçons titulaires de la carte sport-loisirs de choisir parmi une multitude d'activités matinales : gymnastique, basket, badminton, volley, foot en salle, escalade, jiu-jitsu

brésilien, lutte... Ces initiatives réparties sur deux semaines se dérouleront dans les centres sportifs Jean-Guimier, Béatrice-Hess et au gymnase El-Ouafi. Les après-midis, direction les gymnases et le parc Georges-Valbon. Dans chaque espace, des animateurs apporteront le matériel nécessaire. Les amateurs de natation, qui profiteront d'une piscine, en accès libre le samedi matin de 9h30 à 12h30, seront ravis : water polo, basket polo... Durant les congés scolaires, l'ennui n'a pas de créneau ! ● **Mariam Diop**

Un compteur d'eau malin

Téléo est un système déployé par Veolia, depuis 2015, sur les 149 communes du SEDIF (syndicat des eaux d'Île-de-France). Il permet la relève à distance de la consommation d'eau, réelle et continue, des foyers et son suivi par Internet. La facture est ainsi établie au plus juste. Ce service, déjà inclus dans le prix de l'eau, est accessible sur : sedif.com

Coupure d'électricité

Lundi 9 mai, de 8h30 à 12h45, des coupures électriques auront lieu aux 57, 91, 92 et 97 de la rue Waldeck-Rochet. En effet, ERDF réalise des travaux de raccordement et intervient sur le réseau de distribution.

Des fleurs

Il est toujours temps de participer au concours de fleurissement de la ville prévu en juillet prochain. En attendant, l'inscription est possible jusqu'au 28 avril auprès de l'association La Courneuve fleurie : 1, rue de La Convention.

Rencontres pour l'emploi

Rencontrer ses futurs employeurs

Au gymnase Antonin-Magne, le 28 avril prochain, une quarantaine d'entreprises sera présente pour accueillir des candidats, lors des 25^e Rencontres pour l'emploi : Carrefour, Orange, Générali, Keolis-CIF, Protectim sont déjà inscrites. Pour mettre toutes les chances de son côté, quelques conseils sont à suivre précieusement : soigner sa présentation et venir avec plusieurs C.V. pour les distribuer aux futurs employeurs. Un espace sera consacré cette année à l'alternance. Des ateliers sont organisés par la Maison de l'emploi pour revoir son C.V., apprendre à bien se présenter et découvrir déjà quelques offres.

Ateliers Tremplins : le lundi 25 avril et le mercredi 27 avril de 9h30 à 12h30.

L'Atelier Tremplin Spécial Alternance : le mercredi 27 avril de 14h à 17h.

Inscriptions à la Maison de l'emploi : 17, place du Pommier-de-Bois. Tél. : 01 71 86 34 00.



La mobilisation a payé. Le 30 mars dernier, la FCPE (association de parents d'élèves) et le maire Gilles Poux étaient présents devant l'école maternelle Paul-Doumer afin de réclamer un enseignant pour la classe de moyenne section, une absence déplorée depuis décembre 2015. L'école maternelle Charlie-Chaplin a, elle aussi, obtenu le jour même de l'inspection académique, le remplacement d'une institutrice. Soulagement pour les familles et la communauté scolaire.

Balade urbaine

La nouvelle route des Indes



Fabrice Gaboriau

Arrêt du bus « rue Rateau ». Ici commence de fait le voyage vers l'Inde. Du côté des Quatre-Routes, s'écrit depuis longtemps l'histoire des populations sri lankaise, pakistanaise, bengali, implantées dans le quartier. Ces épiceries et restaurants, ces pâtisseries et échoppes de tissus, Raphaëlle Gras les connaît très bien. Guide de cette balade proposée par le CDT de Seine-Saint-Denis, elle en a tissé le fil : « *Ce qui m'anime, c'est l'esprit de partage d'une expérience personnelle de la culture indienne* ». Première halte au temple hindou Sivan de la communauté tamoule, dédié à Shiva, pour une immersion singulière. Peu de personnes en effet oseraient, seule, pousser la grande

porte de la façade aux statuets colorées... La flânerie se poursuit ensuite à travers les rues et commerces en tous genres, le nez parfois levé vers les enseignes. « *Même les affiches, écrites en tamoul, en hindi, dans d'autres langues encore, racontent beaucoup de choses* » glisse Raphaëlle Gras. Les visiteurs prennent le temps de regarder, de questionner, de dialoguer, d'apprendre... La dernière demi-heure prend des airs de dégustations culinaires. On savoure ensemble, on se régale de différents mets végétariens, des

rolls, des samoussas, mais attention, tels qu'ils sont confectionnés dans le sud de l'Inde ! Des wadés aussi, ces petits beignets succulents... spécialités du Pendjab. Un moment convivial au terme d'une échappée belle d'environ 2 heures, où les voyageurs apprécient d'échanger leurs impressions. Le service Arts Culture et Territoire, associé à différents opérateurs, met en place tout un programme de visites et balades, presque toutes gratuites, organisées le week-end jusqu'en août. ● **Mariam Diop**

L'Inde aux Quatre-Routes. Les 23 avril, 28 mai, 25 juin.
Rendez-vous à 10h : arrêt du bus « Rue Rateau », avenue Paul-Vaillant-Couturier. **Durée : 2h30.**
Programme des visites : www.ville-la-courneuve.fr.
Service Art Culture et Territoire de La Courneuve,
tél. : 01 49 92 61 76.



Fabrice Gaboriau

Façade du temple hindou Sivan. Les prémices à un voyage heureux en terre indienne.

O'marché FRAIS

JUSQU'AU 21 AVRIL 2016

LA COURNEUVE



PRIX CHOC

ORIGINE HOLLANDE

ORIGINE U.E.

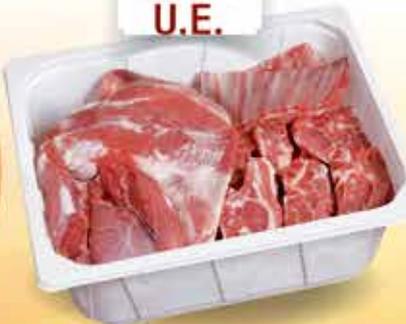
1 acheté + 1 gratuit

Médaille d'Or
Garde Gilbert
et Gaillard



3,99
Le KG
soit 0,40 €
les 100 g

EDAM
24 % MG**
Le kg : 3,99 €.



6,99
Le KG

QUART AVANT
AGNEAU
HALAL
Le kg : 6,99 €.



Le pack **3,30** Le lot de 2* **3,30**

EAU GAZEUSE
NATURELLE
VALS
Le pack de 6 x 1,25 L
(7,50 L).
Soit le L : 0,44 €
*Soit l'unité : 1,65 €.
Soit le L : 0,22 €



2,49
La bouteille
de 75 CL

FLEUR DES
TEMPIERS
CUVÉE PRESTIGE
AOC* BORDEAUX
2014 ROSÉ
2013 ROUGE
12% vol.
75 cl.
Le L : 3,32 €.

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR - WWW.MANGERBOUGER.FR - L'ARBUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Photos non contractuelles.
*Appellation d'origine contrôlée.
** Matière grasse sur produit fini.



171, av. Paul Vaillant Couturier
Parking couvert de 750 places

Rissen Chinasamy, l'engagement maximum

À 28 ans, le jeune copropriétaire de la rue Langevin, à la tête du conseil syndical de son immeuble, s'investit chaque jour pour le bien de tous et l'intérêt commun, en plus de ses obligations professionnelles.

Rissen Chinasamy éprouve une profonde tendresse pour La Courneuve. « C'est la ville de mon enfance. J'y ai vécu de belles années avec ma mère et mon grand frère. Je m'y suis marié avec la femme de ma vie, devenue aujourd'hui la mère de mon fils ! ». Il lui a donc été presque naturel de rester y vivre et surtout d'y acheter son logement. Mais très vite, Rissen a voulu comprendre pourquoi les charges atteignaient un montant aussi élevé. En d'autres termes, il s'est demandé : où va l'argent des copropriétaires ? « Je me suis mis à analyser de manière plus sérieuse les appels de fonds. Je me suis rendu compte que le syndic ne faisait pas vraiment le nécessaire pour diminuer les charges et encore moins pour résoudre les problèmes de l'immeuble. J'ai donc décidé de contacter les divers prestataires de la copropriété pour connaître exactement les tarifs des assurances, du nettoyage, des espaces verts, de la maintenance... Et à ma grande surprise, j'ai vu qu'il était très facile de renégocier les contrats et

que le syndic n'avait, en réalité, rien fait. Je suis alors devenu président du conseil syndical. » Pour le jeune salarié en ressources humaines, il est souvent difficile de concilier vie privée, vie professionnelle et activités syndicales. « J'ai parfois l'impression d'avoir un double emploi » souligne-t-il. Mais grâce à ses actions et à sa bonne volonté, les copropriétaires ont observé une baisse de 15% de dépenses et une amélioration des délais en termes de maintenance. « Je pense qu'il n'y a pas de bons ou de mauvais syndic, je crois qu'il faut juste s'investir car nous ne sommes jamais mieux servis que par nous-mêmes. » Même si depuis 2009, date de son accession à la propriété, le quotidien n'a pas été de tout repos, Rissen Chinasamy ne regrette absolument pas d'avoir acheté à La Courneuve. « Je ne désespère pas de voir d'autres copropriétaires s'investir davantage. Certains ignorent qu'ils peuvent avoir une influence fondamentale. Et pourtant, chacun peut être un acteur majeur dans l'amélioration de son environnement direct. » ● Isabelle Meurisse



Fabrice Gaboriau

Comédie

Stand-up pour l'égalité des sexes

La troupe de comédiens stand-uppers constituée pour l'occasion a une mission : aborder les inégalités homme-femme, à la travers l'humour, puisque *On a le droit de rire*.



De gauche à droite, les comédiens Joaquim Tivoukou, Alex et sa guitare, Romain Delbart et Elena Brocolitch sur scène.

Samedi, 15h, à l'espace jeunesse Guy-Môquet. Un petit groupe se forme devant la salle Mentor, impatient de rentrer. Familles, jeunes du quartier, curieux, se sont déplacés. Sur un air musical de film de western, le spectacle commence. « 2000 ans

d'inégalité entre les hommes et les femmes... C'est pathétique ! » débute Elena Brocolitch, la présentatrice de la journée d'un ton mi-menaçant, mi-drôlissime. Trois sketches avec trois personnages différents : de la fille qui se fait malmenée dans la rue, au compagnon macho, en passant par l'homme « qui voudrait être une femme, mais juste pour un jour », les rires se font entendre. Entre chaque saynète, Elena interpelle et alpague le public. Est-ce que c'est ridiculisant d'être un homme au foyer ? Y-a-t-il des métiers d'homme et des métiers de femme ? Un garçon a-t-il le droit de jouer à la poupée ? L'atmosphère est à la rigolade, mais les avis divergent dans l'assemblée.

« C'est la honte ! Les autres vont se moquer » affirme un petit dans le public, argumentant le qu'en-dira-t-on. « C'est comme les filles, elles ont pas le droit de jouer à Call of Duty (jeux vidéos) » ajoute-t-il. « Non, moi j'y joue ! Et si un garçon veut jouer à la poupée, il peut s'amuser,

c'est sa liberté » rétorque Klaina, 10 ans. D'autres problématiques sont également évoquées dans les sketches et repris dans les échanges : inégalité des salaires, féminisation des métiers, limite entre drague et harcèlement de rue, image de la femme, répartition genrée des tâches ménagères... Cette représentation est la dernière d'une longue série, précédemment jouée durant deux mois sur des territoires de Plaine Commune. « Le spectacle ne va pas changer la façon de penser des gens du jour au lendemain sur les problématiques homme-femme, mais on espère que ça peut éveiller les consciences » conclut Joachim, l'auteur du premier sketch. ● Natacha Lin



T.A.

Un budget ambitieux

Le Conseil municipal du 31 mars dernier a adopté le budget primitif de 2016. Ce vote est un acte important de la vie municipale, car au-delà des chiffres, il s'agit d'assumer des choix, de mettre en œuvre le programme municipal et enfin de préserver les services rendus aux habitants.

Le budget de la ville pour l'année 2016 a été élaboré dans un contexte difficile, marqué par la baisse de la dotation générale d'État de fonctionnement (DGF), soit un million deux cent mille euros. Comme toutes les communes de France, La Courneuve voit sa DGF diminuer mais pas ses besoins. Pour Stéphane Troussel, « pas question de rogner sur les politiques publiques en direction de la jeunesse, de l'action sociale, de la tranquillité publique, pas question de renoncer aux engagements. Nous entendons poursuivre le développement de La Courneuve, moderniser son service public et offrir de nouveaux services aux habitants ». L'adjoint au maire délégué aux finances poursuit : « Aujourd'hui, nous devons agir sur nos recettes pour mener à bien nos projets et inscrire durablement la ville dans la métropole ». Le budget des services a été examiné à la loupe.

« Des choix pour le quotidien et pour demain »

Comme chaque année, les services mènent un important travail, secteur par secteur, pour réduire les coûts. L'exercice porte ses fruits puisqu'en 2015, on a enregistré une baisse de 0,4 % des dépenses de fonctionnement alors que, dans le même temps, de nouvelles prestations avaient été mises en place. L'année passée, les NAP (nouvelles activités périscolaires), la police municipale, la Maison pour tous Cesária-Évora ont été créées pour répondre à des nécessités des Courneuviens. Et la ville poursuit

son ambitieux programme d'investissement avec notamment la construction du nouveau centre municipal de santé, la rénovation et l'agrandissement du groupe scolaire Robespierre-Vallès, l'extension de la vidéo-protection, sans oublier l'entretien du patrimoine... La municipalité n'a pas voulu faire des choix de renoncement.

Maintenir les équilibres

Pour poursuivre ses projets, elle a dû activer le levier fiscal. Les taxes augmenteront l'an prochain de 0,73 point pour la taxe d'habitation, de 2,68 points pour la taxe foncière sur les propriétés bâties. Cette décision n'a pas été facile à prendre. Mais pour la majorité : « C'est une nécessité pour maintenir durablement les équilibres sans hypothéquer l'avenir. » L'augmentation des taux de fiscalité sera en partie compensée par les abattements fiscaux votés en septembre dernier. Ils permettront de réduire la taxe d'habitation pour près de la moitié des foyers et compenseront la hausse de la taxe foncière pour les ménages ayant au moins un enfant à charge. Les élus ont rappelé que La Courneuve n'a pas augmenté les impôts depuis 2009 et que la ville fait partie des communes dont le taux de la TH est le plus bas du département. Gilles Poux, le maire ajoute : « Le budget 2016 porte des choix pour le quotidien et pour demain. La Courneuve doit anticiper les besoins et préserver sa capacité à investir dans les équipements nécessaires aux Courneuviennes et aux Courneuviens ». Il poursuit : « La Courneuve sait pouvoir s'appuyer sur les citoyens et compter sur ses agents pour avancer et préparer un nouvel avenir. » ● Pascale Fournier



La majorité municipale a voté le budget pour l'année 2016.

Investir pour l'avenir



Construction du nouveau centre municipal de santé.

La ville a un important programme d'investissement avec notamment la construction d'un nouveau centre municipal de santé. La Courneuve soigne aussi les écoles avec la construction d'un centre de loisirs et l'agrandissement et la rénovation du groupe scolaire Robespierre-Vallès, l'exten-

sion de l'école Rosenberg sans oublier l'entretien de l'ensemble des établissements primaires et des maternelles. Cette année, l'investissement, c'est aussi le démarrage de la construction de la nouvelle halle du marché, les opérations d'embellissement des équipements existants. ● P. F.

eux et responsable



Fabrice Gabonniau

Comment ça marche ?

Le budget de la commune comporte des dépenses et des recettes réparties en deux sections : le fonctionnement regroupe toutes les opérations liées à la gestion courante des services. L'investissement comprend les interventions sur le patrimoine, comme la construction d'équipements municipaux, les rénovations.

LES DÉPENSES

En termes de fonctionnement, les dépenses correspondent aux subventions pour les associations, au remboursement des emprunts, aux salaires.

En termes d'investissement, les dépenses couvrent les opérations de construction, d'acquisition, les études, l'achat de mobilier...

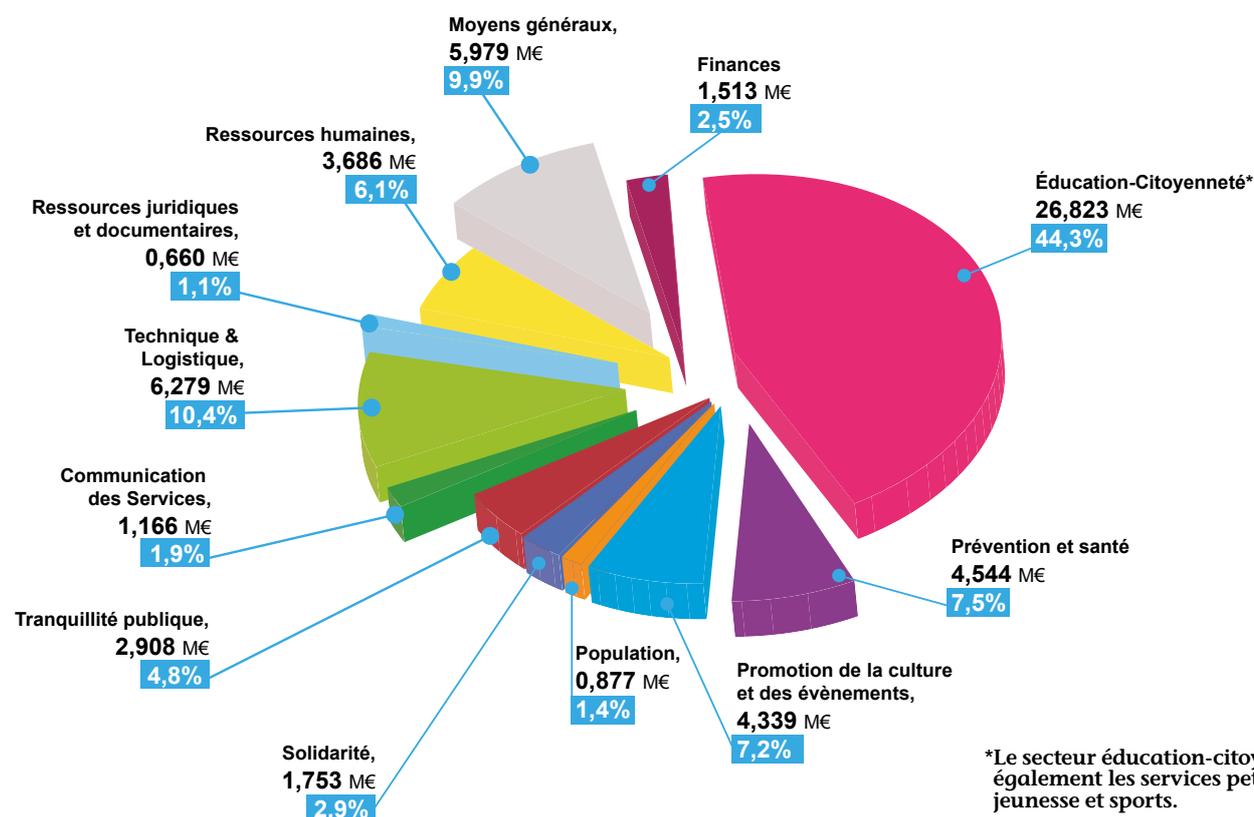
LES RECETTES

Elles sont constituées par divers impôts locaux : taxe d'habitation payée par tous les habitants et

taxe foncière versée par les propriétaires. Elles sont calculées en fonction de la valeur locative et d'un taux défini par la commune et encadré par l'État. La Courneuve fait partie des communes qui offre le taux le plus bas du département. Aux recettes fiscales, s'ajoutent les dotations d'État. En 1982, avec les lois dites de décentralisation, l'État a transféré de nombreuses charges aux communes. Il verse donc aux villes les sommes correspondantes à ces transferts. Comme les revenus sont différents d'une commune à l'autre, et que l'État donne plus aux communes qui disposent de moins de moyens, on parle alors de péréquation. Les communes peuvent également avoir recours à l'emprunt pour les investissements comme la construction du centre municipal de santé (CMS) ou encore la rénovation des écoles. Mais elles ne peuvent pas emprunter pour payer leurs dépenses de personnel. ●

25 millions d'euros
d'investissement budgétés en 2016

Le budget de fonctionnement par politique publique



À VOTRE SERVICE

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NES ENGAGÉ-ES**

Le droit au logement doit-être respecté!



Le 31 mars dernier marquait le début du printemps mais aussi la fin de la trêve hivernale, qui représente pour de nombreuses familles le retour de l'angoisse de perdre son toit. Aussi, comme chaque année, avec d'autres villes d'Île-de-France, nous prenons des arrêtés pour interdire les expulsions locatives sans qu'une solution de relogement n'ait été proposée. Nous faisons ce choix car il est indispensable

de tout faire pour que des familles entières ne se retrouvent pas à la rue du jour au lendemain. D'autant plus quand on sait qu'il coûte plus cher à l'État de prendre en charge des hébergements provisoires que de reloger durablement ces familles. La décision prise récemment par Valérie Pécresse, présidente de la région Île-de-France, de ne plus financer la construction de logements très sociaux pour les villes qui en comptent plus de 30% – ce qui est le cas de La Courneuve – n'est donc pas une bonne nouvelle pour les plus de 3000 demandeurs de logements que nous comptons ici. C'est pour cette raison que nous étions le 7 avril dernier, avec des élu-es et des habitant-es d'une vingtaine d'autres villes d'Île-de-France, devant le Conseil régional pour exprimer notre colère vis-à-vis de cette décision. Le droit au logement pour tous est un droit fondamental à défendre. Vous pouvez compter sur les élu-es de ce groupe pour le faire. ●

Corinne Cadays-Delhome

Tél. : 01.49.92.62.20. Courriel : elus-pcf-prg-citoyens@gmail.com

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

PLU : l'avenir de La Courneuve se joue maintenant



Dans les mois qui viennent, notre ville a une grande responsabilité : celle d'élaborer un nouveau plan local d'urbanisme ambitieux et moderne. Cette responsabilité est collective car il serait désormais inconcevable que les citoyens ne soient pas impliqués et consultés dans une exercice qui engage notre territoire pour longtemps. À l'heure où des citoyens cherchent à trouver des moyens d'expression en dehors des modèles et structures

traditionnels, il est temps d'inventer ensemble les outils de consultation et d'élaboration communes qui permettront d'impliquer massivement les habitants. C'est pourquoi les élus socialistes, écologistes et citoyens seront, sur ce sujet comme sur les autres, attentifs et engagés pour définir ensemble ce que doit être La Courneuve dans les prochaines années. Nous viendrons dans les prochaines semaines à votre rencontre et à votre écoute pour que l'urbanisme soit davantage qu'un débat technique, mais au contraire une démarche au service des préoccupations quotidiennes que nous vivons tous et des projets d'avenir que nous voulons porter ensemble. À très vite! ●

Ezgi Nesanir, conseillère municipale

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Madame Royal tente le « plus c'est gros plus ça passe! »



Les régions et les départements gérés par la gauche montrent de gros problèmes de gestion. Une fois encore, ils dépensent et c'est le contribuable qui paye. Force est de constater que l'augmentation d'environ 10 pourcent des impôts locaux par le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis confirme cette tendance. Une tendance qui ressemble étrangement à celle rencontrée en Poitou-Charentes. En effet,

alors qu'un premier rapport d'Ernst & Young vient confirmer une situation financière de l'ex région Poitou-Charentes proche de la cessation de paiement, Madame Royal refuse de s'expliquer sur le moindre chiffre (endettement colossal et risqué, ampleur des impayés, participations économiques dans des sociétés liquidées...), et préfère botter en touche en jetant le discrédit sur tout le monde. Contrairement à ce qu'elle affirme, la droite n'a jamais voté « toutes (ses) politiques ». Au contraire, elle a voté contre tous ses budgets. Par ailleurs, il a même été demandé un certain nombre de documents nécessaires pour le contrôle, qui manque encore aujourd'hui. Ce qui est sûr c'est qu'il est bien loin le temps où Madame Royal pouvait dire que dans son laboratoire régional « un euro dépensé était un euro utile »... malgré son coup de bluff permanent! ●

Kamel Hamza, Julien Bayard, Nadia Hamad, Chantal Mignière

Contact : hamza_la_courneuve@yahoo.fr

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

L'urgence d'agir pour résorber les inégalités!



Selon une étude du Secours Populaire sur la pauvreté, le nombre de ménages pauvres a augmenté deux fois plus vite en Île-de-France que dans le reste du pays. Les résultats de cette étude sont alarmants : près d'1 million de Franciliens vit avec moins de 750 € par mois. Et combien à La Courneuve? Trop d'habitants sont concernés par les dégradations des conditions de vie, la fracture s'étend, sur

la santé, les difficultés à se nourrir, et un taux élevé de cancers et l'échec scolaire. À plusieurs reprises, nous avons alerté la majorité municipale sur ces difficultés et la nécessité de maintenir les dispositifs utiles aux habitants. Hélas le budget proposé ne tiens pas compte de nos alertes et n'a pas fait le choix de proposer un élan de solidarité pour accompagner les habitants qui souffrent de précarité. Après la suppression de la « Journée à la campagne » et la suppression des chèques solidarité aux familles à Noël, le budget prévoit une baisse des dotations du CCAS et de celles aux associations. Rien sur l'aide et l'accompagnement aux ménages en situation de précarité alimentaire ou énergétique. Nous ne partageons pas ces choix. Si la ville ne peut pas tout, elle ne peut s'exonérer d'efforts pour rendre la vie moins difficile aux trop nombreux habitants. C'est notamment pourquoi, je n'ai pas voté le budget proposé par la majorité. ●

Nabih Rezkalla, conseillère municipale

Liste citoyenne, solidaire et écologiste, soutenue par Europe

Écologie-les Verts. Tél. : 07 82 22 28 00. Courriel : nrezkalla@hotmail.fr

Page Facebook : Un nouveau Souffle pour La Courneuve

ÉLU « L'ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN »

Le changement, c'est pour quand?



Alors que le budget a été voté dans un contexte particulièrement dur pour notre pays, nous sommes témoins des choix fait par le maire, qui ressemblent, à s'y méprendre, à la politique du gouvernement. Disant à tout va que l'argent public a de la valeur, nous lui posons ces questions : pourquoi les courneuviens n'en profitent pas? Pourquoi les millions mis de côté ne servent pas à

mettre enfin notre ville sur les rails d'un vrai développement économique? Pourquoi on ne construit que du logement? Au moment où l'on retirait les livres pour les enfants, on augmentait le nombre d'employés, la ville étant déjà le premier employeur du territoire. Pour autant, nous ne voyons pas l'efficacité derrière ces recrutements, nous ne voyons toujours pas la police municipale patrouiller nos rues, pire on déshabille un quartier pour en habiller un autre. Des commerces sans services publics dans un quartier, des services publics sans commerces dans un autre. Plutôt que de tout centraliser, nous avons besoin de protéger nos équipements de proximité. Non ce n'est pas toujours la faute de l'État! Oui un maire a des responsabilités! Voici ce qu'un habitant à dit lors de notre dernière rencontre : « Ils parlent tous comme des livres mais raisonnent comme des couvertures. » ●

Mehdi Bouteghmes, président du groupe EPC

Courriel : groupe.epc93120@gmail.com

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »



Je souhaite aujourd'hui mettre en avant plusieurs points que j'ai eu l'occasion d'aborder avec vous courneuviens ces dernières semaines. Beaucoup d'entre vous se plaignent qu'à La Courneuve nos élus se confortent de leurs indemnités, mais ne trouvent guère de solution aux problématiques que rencontrent la population. Beaucoup d'entre vous rencontrent la problématique liée au logement avec des

demandes qui excèdent plusieurs années sans se voir proposer un logement, je pense que cela est lié à une politique de la ville défaillante concernant l'organisation et le traitement de ses demandes. Je suis moi-même dans cette situation où ma demande excède les cinq années sans que je me sois vu proposer un logement sachant que je suis courneuvien de naissance. Aujourd'hui j'ai 33 ans je suis élu conseiller municipal grâce à vous mais malheureusement cela n'est pas suffisant pour que je puisse œuvrer dans l'intérêt général des courneuviens, car en tant que conseiller municipal d'opposition je n'ai strictement aucun pouvoir je suis simplement spectateur d'une table carrée au Conseil municipal, d'une politique décadente qui dure depuis plus de 18 ans. Mais cela ne durera pas, aujourd'hui beaucoup d'entre vous se sont réveillés, s'investissent politiquement, créent des mouvements citoyens pour que 2020 soit un autre jour, et que nous citoyens ayons un avenir dans cette ville. Cessons avec les clivages de gauche et de droite et faisons place une politique citoyenne. ●

Samir Kherouni. Tél. : 06 20 39 66 05.

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Les enfants chantent la Méditerranée

Avant le concert du 12 mai à Aubervilliers, les élèves de l'école Paul-Doumer ont répété samedi 9 avril devant parents et professeurs.

Sur le chemin qui les mène à la Maison pour tous Youri-Gagarine, deux garçons entonnent un chant en italien. Ils viennent assister à l'une des dernières répétitions d'un spectacle qu'ils donneront avec leurs camarades de l'école Paul-Doumer et sept autres classes de Seine-Saint-Denis. Les parents ont été invités à ce mezza musical pour découvrir le travail accompli par leurs enfants depuis plusieurs mois dans le cadre du projet Cité des Marmots. Mis en place depuis 2008 par l'association Villes des Musiques du Monde, ce parcours musical et éducatif fait découvrir aux écoles primaires du département 93, diverses cultures à travers le chant. Cette année, deux classes de CM2 de La Courneuve y participent, sous la direction générale de la compagnie marseillaise Rassegna. Ce matin-là, une vingtaine d'enfants accompagnée des frères, des sœurs et de leurs parents, qui ont cuisiné pour l'occasion, est réunie dans la salle de spectacle de la Maison pour écouter trois chants.



Les enfants de l'école Paul-Doumer chantent en corse et préparent le spectacle *L'Andalousie des Marmots*. Il se jouera dans la grande salle de l'Embarcadère à Aubervilliers, les 11 et 12 mai, à 19h.

Mobiliser les parents avant le concert final

Ce moment de rencontre, une nouveauté, soulève l'enthousiasme. En charge du projet pour l'association, Mélissa explique : « Il s'agit de mobiliser les parents avant le concert final, d'inviter les esprits réticents à découvrir le travail effectué et à rencontrer la compagnie dans un cadre convivial et intimiste. C'est aussi un exercice important pour les enfants car ils se produisent pour la première fois devant un public ». La plupart a avoué n'avoir jamais chanté jusqu'ici. Mais les enfants n'ont aucune appréhension quant au concert. Alignés en chœur, ils entament un premier chant corse, puis une chanson flamenca, au son de la guitare et au rythme du duo d'artistes de la compagnie. Place à la Méditerranée et à l'Andalousie, le thème de cette année. « L'idée était de travailler sur les rapports entre les

Juifs, les Musulmans et les Chrétiens, dans cet espace géographique, en temps de paix et de partage culturel », raconte Mélissa. Sylvie Paz, de la compagnie Rassegna, explique au public : « Nous essayons de transmettre aux enfants des chants que nous interprétons depuis des années. » Ils viennent de Corse, d'Italie, d'Espagne, des Balkans, d'Algérie ou de Grèce. À la fin, les parents en redemandent. « C'est beaucoup d'émotion, cela représente tout ce que la culture peut apporter. Et tout ce travail accompli ! », confie une des mamans. « C'est incroyable ce mélange de cultures ! » s'enthousiasme une autre. Huit chansons seront interprétées sur scène les 11 et 12 mai à Aubervilliers par l'ensemble des classes participantes, réunies dans le grand chœur des Marmots qui compte 220 écoliers. ● Virginie Duchesne

ACCOMPAGNER LA VIE DES GENS

Née il y a seize ans à Marseille, la compagnie Rassegna, un collectif de musiciens issus de la ville portuaire, croise les musiques populaires de la Méditerranée, « celles qui accompagnent la vie des gens. C'est notre ligne depuis le début », explique Bruno Allary, le directeur artistique. Cinq personnes en constituent le cœur quand d'autres les rejoignent en fonction des concerts et au rythme des tournées. Cela fait maintenant trois ans que la troupe, qui transmet, reconduit et régénère les traditions musicales d'une Méditerranée à l'identité plurielle et diverse, répond à des sollicitations pour accompagner des projets culturels. « Nous ne nous étions en revanche jamais investis sur un dessein à si long terme. La Cité des Marmots est une initiative très construite avec un bon maillage entre les musiciens, les parents, les enfants et les professeurs. » Faire du bien, créer de la rencontre et installer un vivre-ensemble qui s'établit simplement, voilà ce à quoi aspire le duo de la compagnie. Entre récréation, convivialité, dialogue et partage d'un patrimoine commun. ● V. D.

Pour obtenir des places pour *L'Andalousie des Marmots*, qui se joue les mercredi 11 et jeudi 12 mai, à 19h, au tarif de 5 euros et gratuit pour les moins de 8 ans, réservez au : 01 48 36 34 02 ou sur : reservation@villesdesmusiquesdumonde.com

Financez votre Appartement ou votre Maison à 40% SANS INTÉRÊT ET AVEC 0€ D'APPORT⁽¹⁾ ET DEVENEZ PROPRIÉTAIRE À LA COURNEUVE !



**NOUVEAU
PRÊT À TAUX 0%**⁽¹⁾

TVA À 5,5%⁽²⁾
(au lieu de 20%)

**À 5 MINUTES
À PIED DU RER**



PRIX EXCEPTIONNELS

T2 à partir de
143 000 €⁽⁶⁾
Lot A102 Parking inclus

T3 à partir de
178 000 €⁽⁶⁾
Lot A112 Parking inclus

Maison T3 à partir de
189 000 €⁽⁶⁾
Lot 12 Parking inclus

T4 à partir de
194 000 €⁽⁶⁾
Lot A111 Parking inclus

RENCONTRONS-NOUS SUR NOTRE ESPACE DE VENTE

Place Miriam Makeba
93120 La Courneuve

Angle de l'Avenue du Général Leclerc
et de la rue Geneviève de Gaulle Anthoinz.
Situé face à l'arrêt du bus 253 « Langevin-Wallon »

HORAIRE : Lundi de 14h à 19h / Du jeudi au dimanche, de 11h à 13h et de 14h à 19h

RENSEIGNEMENT & VENTE
09 77 422 422
APPEL NON SURTAXÉ
ca-immobilier.fr/courneuve

(1) Prêt à Taux Zéro (PTZ+) permet de financer une partie du prix d'acquisition d'une résidence principale neuve, sans les intérêts, ceux-ci étant pris en charge par l'État. Sous réserve d'acceptation du dossier par un organisme bancaire, cette aide est accordée aux personnes n'ayant pas été propriétaires de leur résidence principale depuis au moins deux ans précédant la demande de prêt. Sous réserve de respecter les conditions fixées aux articles L.31-10-1 et suivants et R.31-10-1 et suivants du Code de la Construction et de l'Habitat et du décret n° 2015-1813 du 29 décembre 2015, le montant du prêt dépend de votre niveau de revenus, de la taille de votre famille et de la localisation géographique du bien. (2) TVA 5,5% : TVA à taux réduit de 5,5% sous réserve que les conditions de l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur - plafonds de ressources du réservataire à respecter). Renseignements et conditions disponibles en espace de vente ou par téléphone au 09 77 422 422. (3) Dispositif Pinel : régime de défiscalisation possible sous respect des conditions de l'article 199 novovicies du Code général des impôts. (4) RT 2012 : réglementation thermique soumise à une validation auprès des services compétents lors de la livraison du chantier à la commune. (5) H&E : Certification « Habitat & Environnement » par CERQUAL. (6) Appartement T2 lot A102, prix de vente TTC Immobilier, parking inclus de la grille de prix au 27/11/2015 selon le taux de TVA à taux réduit de 5.5% sous réserve que les conditions de l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur - plafonds de ressources du réservataire à respecter). Appartement T3 lot A112, prix de vente TTC Immobilier, parking inclus de la grille de prix au 27/11/2015 selon le taux de TVA à taux réduit de 5.5% sous réserve que les conditions de l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur - plafonds de ressources du réservataire à respecter). Maison T3 lot 12, prix de vente TTC Immobilier, parking inclus de la grille de prix au 27/11/2015 selon le taux de TVA à taux réduit de 5.5% sous réserve que les conditions de l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur - plafonds de ressources du réservataire à respecter). Appartement T4 lot A111, prix de vente TTC Immobilier, parking inclus de la grille de prix au 27/11/2015 selon le taux de TVA à taux réduit de 5.5% sous réserve que les conditions de l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur - plafonds de ressources du réservataire à respecter). CRÉDIT AGRICOLE IMMOBILIER - Siège social 12 place des États-Unis - 92545 Montrouge cedex SA au capital de 125 112 255 euros - 380 867 978 R.C.S. Paris - TVA intracommunautaire FR 12380867978. Groupe Crédit Agricole. Illustration : Kreation. MARSATWORK. Avril 2016.

Bâtir la ville, bâtir la vie

**CA CRÉDIT AGRICOLE
IMMOBILIER**

Golden fight 4

Plus de 500 spectateurs, dans une salle chauffée à blanc, sont venus applaudir les boxeurs du Golden Fight 4, ce 9 avril au gymnase Béatrice-Hess. Le tournoi international prend de l'ampleur au fil des saisons. Pour cette 4^e édition et après un combat de titan contre Kevin Renahy, le thaïlandais Payakdam remporte le titre suprême.

Photos Fabrice Gaboriau



Combat entre adultes (ci-dessus). Hélas, le talent prometteur de Lelö Page (ci-contre) n'a pas suffi. Elle est tombée en demi-finale face à Jennifer Colomb. Le vainqueur du tournoi (ci-dessous) est le thaïlandais Payakdam.



Côté boxe éducative, les petiots du Derek Boxing (en haut et ci-dessus) n'ont pas démerité et tous ont été récompensés. Concentration maximale pour Anthony Defretin avant son combat en demi-finale (au milieu).

À VOTRE SERVICE

État civil NAISSANCES

MARS

• 4 Randy Mbunga • 6 Deniz Karakoc • 7 Kévin Lin • 7 Maël Padonou • 7 Kaniska Veerakumaran • 9 Amy Sivaharan • 10 Driss Benkara Mostefa • 11 Ashwin Arumainathan • 11 Jannate Serrar • 11 Carla Yousfene • 12 Lakshaan Bahirathan • 13 Ayoub Benrahmoun • 13 Louise Maire • 13 Théo Maire • 13 Al-Yassa Soukouna Hattey • 14 Saran Fofana • 15 Ismael-N'Diaye Sylla •

MARIAGE

• Sonia Boukra et Naïm Ben Guirat

DÉCÈS

• Tu Bach veuve Tran • Mirko Cakic • Christiane Clotte veuve Smeulders • René Dumontier • François Giacalone • Jeannine Laurent veuve Loiodice • Cyrille Palcy épouse Piatkowska • Rutheeka Sivalingam épouse Pathinathan • Joseph Solassol • Saraswathy Ramalingam veuve Ayathurai •

NUMÉROS UTILES

Ces deux officines ouvertes tous les dimanches:

- Pharmacie du Soleil de 9h à 19h
35, av. Paul-Vaillant-Couturier
Tél. : 01 48 36 27 51
- Pharmacie du Marché de 9h à 19h
48, av. Paul-Vaillant-Couturier
Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 17 avril

• Pharmacie Meyer - M. Meyer
118 bis, av. Victor Hugo
93300 Aubervilliers - Tél. : 01 43 52 20 08

DIMANCHE 24 avril

• Pharmacie du Marché
M. Saim
4, rue Ernest Prevost - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 13 51

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux pers. et aux biens : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT

DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, **Gilles Poux** reçoit sur rendez-vous. Pour l'obtenir, adressez votre courrier à Monsieur le Maire, à l'Hôtel de ville ou à : maire@ville-la-courneuve.fr.

• Pour avoir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• Mme la députée, **Marie-George Buffet** reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit sur rendez-vous chaque vendredi de 14h à 17h.

Son courriel : stephane.troussel@ville-la-courneuve

LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MUNICIPALITÉ ONT REPRIS

à l'Hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h, sans rendez-vous.

PERMANENCES ADIL

Reprise des permanences d'information /conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés, à la Bourse du Travail au 26, rue Gabriel-Péri.

Consultation gratuite (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

RDV avec l'ADIL les 2^e et 4^e mardis matin de chaque mois, entre 9h et 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve au 01 71 86 37 71.

HORAIRE DES MÉDIATHÈQUES

- **Aimé-Césaire** : les mardi et jeudi de 15h à 19h30, puis les mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.

- **John-Lennon** : le mardi de 13h à 19h, le mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, les jeudi et vendredi de 15h à 18h, enfin le samedi de 10h à 18h.

- **La Maison de l'enfance** : les mardi et vendredi de 16h à 18h, puis les mercredi et samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Médiathèque

Fermeture temporaire



Afin de réaliser la réfection indispensable du sol du hall et de l'escalier central, la médiathèque **Aimé-Césaire** sera fermée au public du **26 avril au 7 mai inclus**.

Le journal de La Courneuve

regards

Pour recevoir votre journal

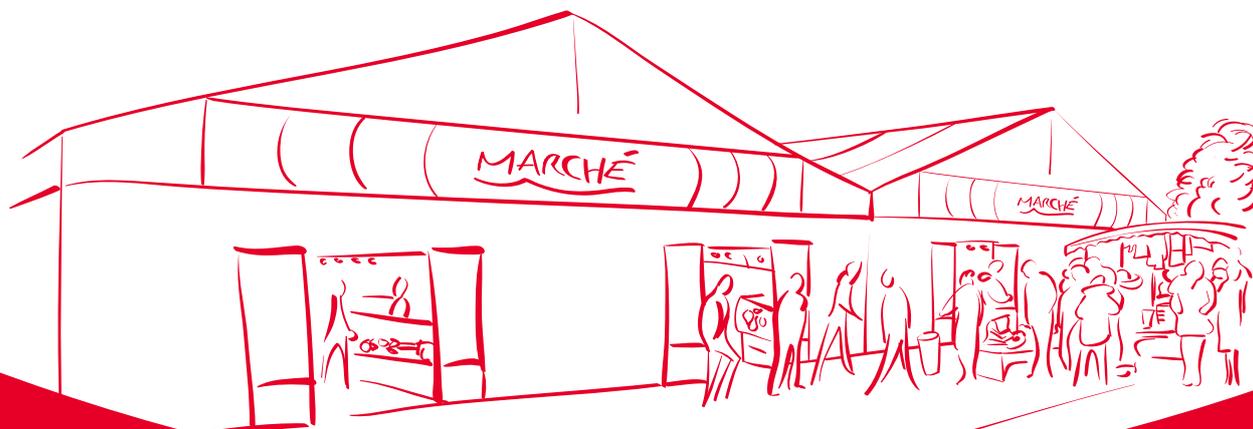
Si vous ne recevez pas le journal municipal *Regards*, contactez-nous par téléphone au 01 49 92 61 40 ou par courriel à regards@ville-la-courneuve.fr

MARCHÉ DÉPLACÉ DES 4 ROUTES

Stade Daniel Fery



Mardi, vendredi et dimanche



Plus de 200 commerçants vous accueillent.



À L'Étoile

Tous les films du 14 au 27 avril
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tous les films sur répondeur
au 01 48 35 23 04.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

1 Soirée découverte, tarif unique : 3 €
2 Film Jeune public
Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € /
abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes,
associations : 2,50 € / pour tous le mercredi : 5 €.
Séance 3D : +1 €.

1 Le Garçon et la bête

Japon, 2015, 1h58, VF. **De Mamoru Hosoda.**
Shibuya, le monde des humains, et Jutengai,
le monde des Bêtes... C'est l'histoire d'un garçon
solitaire et d'une bête seule, qui vivent chacun
dans deux mondes séparés. Mais un jour,
ils se rencontrent...

Sam. 16 à 14h30, dim. 17 à 14h **2** Ciné-gôûter,
lun. 18 à 14h30, mar. 19 à 14h.

Les Ogres

France, 2015, 2h19. **De Léa Fehner.**

Ven. 15 à 14h **2** Ciné-thé et 20h30, sam. 16 à
18h, lun. 18 à 16h30, mar. 19 à 18h.

Midnight Special

États-Unis, 2015, 1h51, VO/VF. **De Jeff Nichols.**

Sam. 16 à 20h30 (VO), dim. 17 à 18h30 (VO),
lun. 18 à 20h40 **2** (VO), mar. 19 à 16h (VF).

No land's song

Allemagne/France, 2014, VO, 1h31. **De Ayat Najafi.**

Ven. 15 à 12h **2** Ciné-déj et 18h30, sam. 16 à
16h30, lun. 18 à 19h, mar. 19 à 20h30.

L'assassin habite au 21

France, 1942, 1h24. **D'Henri-Georges Clouzot.**

Dim. 17 à 16h **2**

La séance sera suivie d'une discussion avec Claudine
Le Pallec-Marand, critique et historienne du cinéma.

1 Ma petite planète verte

Cinq courts d'animation, Corée, Belgique, Mexique,
Finlande, Canada, durée : 37 min.

Dim. 24 à 15h30.

1 Zootopie

États-Unis, 2015, 1h48, VF, 2D/3D. **De Byron Howard,
Rich Moore et Jared Bush.**

Mer. 20 à 14h30, jeu. 21 à 14h30, ven. 22 à 14h30,
sam. 23 à 14h30, lun. 25 à 14h30, mar. 26 à 14h30.

Divergente 3 : Au-delà du mur

États-Unis 2015, VF, 1h50. **De Robert Schwentke.**

Mer. 20 à 16h30, jeu. 21 à 14h30, ven. 22 à 18h30,
sam. 23 à 18h30, mar. 26 à 16h30.

Médecin de campagne

France, 2015, 1h42. **De Thomas Lilti.**

Ven. 22 à 12h **2** Ciné-déj et 16h30, sam. 23
à 20h30, dim. 24 à 16h30, lun. 25 à 18h30,
mar. 26 à 20h40.

Un jour avec un jour sans

Corée du Sud, 2015, VO, 2h01. **De Hong Sang-Soo.**

Mer. 20 à 18h30, dim. 24 à 18h30, lun. 25 à
20h30 **2**, mar. 26 à 18h30.

Demain

France, 2015, doc, 1h58. **De Cyril Dion, Mélanie**

Laurent. César du meilleur documentaire

Ven. 22 à 20h30, sam. 23 à 16h30, lun. 25 à 16h30.

1 Kung Fu Panda 3

États-Unis-Chine, 1h35, VF, 2D. **De Jennifer Yuh et**

Alessandro Carloni.

Mer. 27 à 14h30 et à 18h30.

Good luck Algeria

France/Belgique, 2015, 1h30. **De Farid Bentoumi.**

Mer. 27 à 16h30.

Sorcerer (Le Convoi de la Peur)

États-Unis, 1977, VO, 2h01. **De William Friedkin.**

Mer. 27 à 20h30.

14 AVRIL

ÉCHANGE JUSTICE D'EXCEPTION



Rencontre avec Vanessa Codaccioni,
maîtresse de conférence en sciences
politiques à l'université Paris-8, sur le
thème de la justice d'exception. L'État face
aux crimes politiques et terroristes.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

Entrée libre.

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 19h30.

15 AVRIL

MÉDIATHÈQUE HORS-LIMITES

Rencontre avec les auteurs Pascal
Mesenburg dit Mezzo et Jean-Michel
Dupont, animée par les élèves participant
au Prix littéraire des lycéens.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 10h.

PARENTALITÉ THÉÂTRE FORUM

« *Apprivoiser nos peurs pour poursuivre
nos rêves et nos vies* », une rencontre
organisée par l'association Parents d'ici
Parents d'ailleurs (PIPA).

Maison de la citoyenneté, à 19h.

15 ET 16 AVRIL

CRR93 LA VIE PARISIENNE

Opéra-bouffe proposé par la classe de
chant de Daniel Delarue. Ce spectacle va
vous plonger dans le tourbillon de La Vie
parisienne de Jacques Offenbach.

**Espace Renaudie, rue Lopez et Jules-Martin à
Aubervilliers, à 20h le 15 et à 18h le 16. Entrée
gratuite sur réservation au 01 48 11 04 60 ou
sur reservations@crr93.fr.**

DU 15 AU 17 AVRIL

FESTIVAL RENCONTRE DES JONGLAGES



Pour une nouvelle explosion pendant un
mois de spectacles en salle, en rue et sous
chapiteau! Des avant-premières, des
créations, des chantiers en cours, de
petites ou grandes formes, des plateaux
partagés... Pour cette 9^e édition, un
foisonnement d'artistes venus du monde
entier qui présentent et honorent
l'actualité et la vitalité de la création
jonglée d'aujourd'hui.

**Tout le programme du festival à retrouver sur :
maisondesjonglages.fr**

17 AVRIL

CINÉ CYCLE POLAR



Projection du film d'Henri-Georges
Clouzot, *L'Assassin habite au 21*.
Un mystérieux assassin commet des
meurtres en série et laisse sur ses
cadavres une carte de visite au nom
d'un certain M. Durand...

Cinéma L'Étoile, à 16h. Tarif : 3€.

19 ET 21 AVRIL

JEUNESSE ATELIER MULTIMEDIA

Pour la première fois, l'espace jeunesse
Guy-Môquet propose un atelier
multimedia pour jouer à créer des jeux
vidéo, sur Word par exemple, mais
encore sur Photoshop.

**Espace jeunesse Guy-Môquet, de 10h à 12h.
Tarif en fonction du quotient familial. Séance
d'essai possible le mardi.**

20 AVRIL

PAIX AVEC LES JEUNES

Dans le cadre d'une journée d'enga-
gement pour la paix, deux groupes de
jeunes de Villiers-le-Bel et de Saint-
Martin-d'Hères viennent réfléchir pour
construire une société plus juste et plus
positive. Un repas convivial sera organisé
sur le temps du déjeuner.

Espace jeunesse Guy-Môquet, de 9h30 à 18h.

MÉDIATHÈQUE TOURNOI

Les 8-16 ans joueront en binôme et
les plus de 17 ans en individuel à
Pro evolution soccer sur Playstation 4.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 14h.

20-30 AVRIL

SPORT PISCINE

Horaires d'ouverture des vacances de la
piscine Béatrice-Hess : les **mer. 20 et 27**
et le **ven. 22** de 14h30 à 16h30, enfin les
sam. 23 et 30 de 9h à 12h30.

21 AVRIL

SENIORS VIDÉO BANQUET

Projection du petit film réalisé lors du
banquet des seniors.

Maison Marcel-Paul, à 13h30.

22 AVRIL

REPAS JOURNÉE DE LA TERRE



Repas végétarien préparé par le Café
citoyen. Formule plat, boisson froide,
dessert à 7€.

Maison de la citoyenneté, à 12h.

23 AVRIL

BALADE L'INDE AUX QUATRE-ROUTES

Rencontre avec les communautés,
échanges avec les commerçants,
dégustations d'encas punjabi... Cette
balade est l'occasion de découvrir et de
mieux comprendre la diversité de ces
populations, les différentes langues,
religions, cultures, cuisines des uns
et des autres.

**RDV à 10h à l'arrêt du bus « Rue Rateau ».
Durée 2h30. Tarif : 12,5€.**

LIRE PAGE 6

SENIORS REPAS MÉMOIRE

Repas organisé dans le cadre de
l'anniversaire de la Révolution des œillets,
suivi d'un bal et d'une loterie.

Maison pour tous Youri-Gagarine, à 12h30.

Tarif : 10€ (boissons non comprises).

27 AVRIL

SORTIR RANDO HISTORIQUE



Visite de la Butte-aux-Cailles, un très joli
quartier du 13^e arrondissement de Paris,
avec les explications de Joël Aubailly,
passionné de généalogie.

**Rendez-vous à 13h30 à la gare RER de
La Courneuve.**

MÉDIATHÈQUE HISTOIRES COMMUNES

La conteuse du Pacifique Céline Ripoll
transmettra des histoires, des légendes,
des mythes autour de « La légende du
cocotier et autres contes de Tahiti » dans
le cadre du festival Histoires communes.

Médiathèque John-Lennon, à 15h.

28 AVRIL

25^e RENCONTRE POUR L'EMPLOI

Plaine Commune, Pôle emploi et la
Maison de l'emploi du territoire, avec
l'association Plaine Commune Promotion,
organisent la 25^e édition des « Rencontres
pour l'emploi ». Un espace spécial
alternance sera mis en place.

Gymnase Antonin-Magne, à partir de 9h30.

LIRE PAGE 5

29 AVRIL

CINÉMA L'ABOMINABLE

Carte blanche et projection des films
réalisés sur support argentique par le
Laboratoire cinématographique partagé
*L'Abominable : On ira à Neuilly Inch'Allah,
Mu(e)s, Du haut de ces pyramides,
Derrière, Malaguena et La impresión de
una guerra...* Les projections seront
suivies d'une discussion avec les
réalisateurs.

Cinéma L'Étoile, à 20h30.

Entrée libre et gratuite.

Fabrice Colin, écrivain protéiforme

« J'ai ce côté un peu caméléon et j'ai besoin de respiration »

À 43 ans, Fabrice Colin est un écrivain multi-casquettes. Scénarios de bandes-dessinées ou de jeux de rôle, romans imaginaires, fantaisies, récits de science fiction ou polars, pièces radiophoniques pour France culture... Fabrice Colin passe avec aisance d'un genre à l'autre. Pendant un an, il travaillera dans les médiathèques de La Courneuve à la rédaction d'un ouvrage sur Boughera El Ouafi, un marathonnien algérien, tombé dans l'oubli médiatique, pourtant médaillé olympique en 1928, et qui a laissé son nom à un gymnase de la commune.

« Je suis arrivé au métier d'écrivain plutôt par hasard. Lorsque j'étais jeune, je lisais les livres dont vous êtes le héros. J'en possédais une soixantaine. Le principe de la collection repose sur l'histoire qui change en fonction des choix du lecteur. Vers 16-17 ans, j'ai commencé à écrire des scénarios de jeux de rôle. Un jour, dans le magazine qui se nommait à l'époque *Casus Belli*, une place de rédacteur s'est libérée. Comme j'y faisais des piges depuis quelques années, ça m'a semblé naturel de me diriger dans cette voie-là.

Des univers éclectiques

Et de fil en aiguille, j'en suis venu à écrire, pour une maison d'édition, un roman alors inspiré des jeux de rôle. En 1997, j'écris donc mon premier roman, *Neuvième cercle*, ou l'histoire de Dan, Peter et Valence vivant dans un refuge de réprouvés dans les entrailles de New York en 1999. J'ai publié un deuxième, puis un troisième, encore un quatrième, et enfin un cinquième roman. Écrire des livres sur des univers très différents m'a plu, des ouvrages pour la jeunesse comme des polars très violents. Je n'ai pas envie de m'enfermer dans un thème précis. J'ai ce côté un peu caméléon. J'ai besoin de respiration, de rythmes divers. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai fait la démarche d'entrer en résidence dans les média-



Thierry Ardouin

thèques de La Courneuve. Je cherche justement ce moment de respiration qui me permettrait de prendre le temps d'écrire un nouvel ouvrage. Mon idée de départ est d'écrire un livre consacré à l'athlète algérien Boughera El Ouafi. Je suis tombé sur son histoire en surfant sur Internet. J'ai trouvé son parcours très intéressant, celui d'un marathonnien médaillé olympique, aujourd'hui presque inconnu. J'ai été probablement touché par son histoire parce que j'ai vécu en Algérie à la fin des années 1970. J'éprouve un véritable attachement pour ce pays.

J'en ai des souvenirs très épars, parce que je n'avais que 6 ans lorsque j'y vivais. Je me rappelle de vastes espaces, d'endroits et de villes en plein désert. Des images qui ont profondément marqué ma vie et mon

imaginaire. Et pourtant, c'est la première fois que j'entreprends d'écrire un livre en lien avec l'Algérie. Lorsque j'ai découvert Boughera El Ouafi, ça a fait tilt dans ma tête. C'était l'occasion, la chance. J'ai retrouvé assez facilement le contact d'une de ses nièces. Je l'ai rencontrée plusieurs fois. Heureusement ! Elle est une source précieuse, l'épicentre de l'histoire de l'athlète médaillé. D'autant qu'on trouve vrai-

ment peu de choses sur ce sportif. Parfois, les informations sont tellement différentes que je me demande où est le vrai du faux. D'ailleurs, mon livre ne sera probable-

ment pas un roman, mais une sorte de biographie intégrant quelques éléments complètement fictifs. Je le préciserai bien entendu. Par exemple, après sa victoire en 1928, Boughera est parti aux États-Unis

faire une tournée dans un cirque. C'était encore l'époque où l'on faisait courir les noirs contre des fauves, où l'on exhibait des femmes à barbe, des géants, des nains. L'athlète y est resté quatre mois, mais je n'ai rien déniché sur le chapiteau ou sur ce qu'il s'est passé pendant cette période. Même sa nièce ne le sait pas. J'ai été très frustré de ce vide d'informations. Il est donc fort possible que je traite cette période de façon romanesque. En tout cas, c'est avec cette idée-là que je suis arrivé en résidence à La Courneuve. Je vais y rencontrer des collégiens pour des ateliers d'écriture. Mais j'aimerais également travailler avec des adultes qui ont très bien connu les 4 000 ou, du moins, qui ont fréquenté une autre ville que celle qui s'affiche aujourd'hui. Cette résidence est une première pour moi. J'espère pouvoir apporter au public autant que ce que je vais retenir de cette expérience inédite. » ● Isabelle Meurisse



Lorsque j'ai découvert Boughera El Ouafi, ça a fait tilt dans ma tête. »